

Paris 19 Avril 1904

Mon Cher Boismoreau

La disparition de la  
Coopération des Idées me  
causerait une peine profonde.

Je ne comprends pas ce qui  
vous arrive. Je ne sais rien.

J'aimais la Coopération  
des Idées parce que je m'y  
sentais dans la vérité.  
Elle avait mon dévouement tout  
entier. Et mon regret était

que les nécessités de la  
vie m'empêchaient de  
faire plus pour elle.

Je ne crois pas que  
ce soit la fin. Quand  
la Coopération rouvrira  
ses portes vous ne trouverez  
tel qu'aujourd'hui. Je ne  
garderai pas l'espace de  
direction que vous m'avez  
confié, mon ami Couvelaire  
c'est un meilleur organisateur  
que moi, mais sous sa

direction je resterais

Charles Verney

P.S. L'adresse cette lettre  
à vous parce que c'est  
vous qui m'avez écrit.  
En réalité c'est à la Coopération  
qu'elle s'adresse. Communi-  
quez la à M. Deherme sans  
faute; et à d'autres si  
vous le trouvez bon.

Requies de mains à vous,  
à M. Deherme, aux amis.  
Au revoir